

- Manifester la royauté du Christ par la fraternité -

L'Evangile de cette solennité du Christ-Roi, nous place face au jugement dernier. Nous serons jugés sur l'amour c'est à dire sur ce que nous aurons fait ou non aux plus petits d'entre nous, à nos frères en humanité. Nous serons alors, soit conviés à participer dans la gloire de Dieu à son Royaume éternel d'amour, soit séparés définitivement de cette source d'amour dans les souffrances de l'enfer. **De quel côté voulons-nous donc être placés et quels moyens allons-nous prendre au long de notre vie pour faire régner notre Souverain Seigneur Jésus ?**

De quel côté voulons-nous donc être placés ?

« Recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. » La promesse de recevoir le Royaume en héritage, nous incite à le chercher ainsi que découvrir celui qui y règne. Cette promesse nous est donnée tout au long de la Bible depuis le jardin d'Eden dans la Genèse jusqu'à la Jérusalem céleste décrite dans l'Apocalypse. Entre les deux, les récits de nos relations infidèles avec Dieu constituent un chemin de croix que l'avènement du Messie-Jésus vient sauver par sa victoire sur la mort. St Paul le rappelait : « *de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie.* » L'écriture nous révèle que son règne est « un règne de vie et de vérité, de grâce et de sainteté, de justice, d'amour et de paix » (*préface du Christ Roi de l'Univers*). Alors pour nous qui cherchons des moyens pour le vivre, avec les mots de Mathieu l'évangéliste, **cette royauté sera celle de la fraternité.** « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ».

Voulons-nous de ce Royaume ? St Jean Paul II s'adressant au parlement européen le 11 octobre 1988 : « Toutes les familles de pensée de notre vieux continent devraient réfléchir à quelles sombres perspectives pourrait conduire l'exclusion de Dieu de la vie publique, de Dieu comme ultime instance de l'éthique et garantie suprême contre tous les abus du pouvoir de l'homme sur l'homme. » En admettant que Notre Seigneur ne doit pas régner sur la société, nous laisserions chaque homme édifier son propre royaume selon sa conscience. Or suivre le Christ-Roi, c'est prendre le risque de quitter ses certitudes et son confort pour se laisser guider par Celui qui tel le vrai et seul berger « *s'occupera de ses brebis et veillera sur elles.* » (Ez34,11)

Quels moyens allons-nous prendre ?

Nous sommes à la fin du temps liturgique. Il est donc temps que Jésus règne dans nos vies. N'est ce pas la réponse attendue face au trouble qui peut nous habiter devant les événements du monde, devant les difficultés de vivre l'Eucharistie et nos rassemblements en Église ? Loin de faire vaciller notre espérance et notre communion, c'est bien **la vie fraternelle qui va nous sauver.** Elle devient la face visible de cette réalité invisible qu'est notre foi : voir le Christ dans le frère blessé, dans le pauvre qui a faim ou soif de justice, d'amitié, d'attention. Alors quel temps, quelle disponibilité, quelle parole de vérité et de pardon réservons-nous à notre prochain ? Autant d'interpellations que notre St Père François nous livre dans la dernière encyclique « Fratelli Tutti. »

Cette fête du Christ—Roi de l'univers conjugue donc une spiritualité horizontale du service du frère et une spiritualité verticale d'amour de Dieu à qui nous faisons confiance pour nous guider sur terre vers le Royaume promis de toute éternité. Vivre la fraternité sert l'avènement de la royauté du Christ et nous permet déjà de le célébrer aux yeux de tous, sans attendre le rétablissement des célébrations publiques.

« *Car il faut qu'Il règne !* »(1Co 15,25)